

5 LE MOMENT D'INTERACTION (MDI), TEMPS DE LA CONFRONTATION DES SAVOIRS, DES APPRENTISSAGES, DES REPRESENTATIONS

durée : environ 15 mn en GS, CP, CE1; 20 à 30 mn maximum en CE2, CM1, CM2, chaque jour

5.1 Composantes essentielles

- **les élèves, l'enseignant et le rapport aux savoirs : la co-construction des notions**

- **interaction** enseignant/élèves, élèves/élèves

inter : élément qui signifie « entre ». « Etym. Latin inter, entre deux. Il exprime une relation d'échange, de réciprocité entre personnes ou entre choses, entre personnes et choses (interactif, interaction) » Dictionnaire de la langue française Le Robert, analyse comparative des mots, 2004.

- **activité de métacognition**

- **méta** : élément qui signifie « qui est au-delà, qui englobe (ce qui désigne la base) Etym. Grec meta « après, au-delà ». Le Robert.

Savoir ce qu'on sait, comment on fait pour savoir, prendre conscience de ce que l'on fait pour le contrôler et en assurer plus de succès avec la médiation de l'enseignant. La manière d'apprendre et l'analyse des modes d'apprentissages peuvent être mis en lumière par le questionnement de l'enseignant :

- qu'as-tu fait facilement ?
- par quoi as-tu commencé ?
- qu'est-ce que tu a fait ensuite ?
- quelle difficulté as-tu rencontrée ?
- qu'est-ce qui t'a aidé ?
- peux-tu expliquer comment tu as procédé pour cette question ?
- pourrais-tu utiliser des méthodes qui ont réussi à d'autres élèves ? lesquelles ?

- Le langage à l'école maternelle, SCEREN, 2006, p. 13

« Dès l'école maternelle, il faut se soucier de mettre en place une attitude scolairement efficace, entraînant l'élève à percevoir, au-delà de la tâche effectuée, son enjeu véritable. C'est ainsi que, dès ce niveau, peuvent être prévenus bien des malentendus caractéristiques des élèves en difficulté à l'école élémentaire ou plus tard, qui n'entrent pas dans des activités proprement cognitives alors qu'ils se conforment formellement aux consignes données. La compréhension des enjeux cognitifs de l'action et la régulation de l'activité mobilisent naturellement l'utilisation réflexive du langage ».

- **rôle de l'enseignant** qui intervient **après** la prise de parole des organisateurs du MDI ou en cas de blocage

- sollicite
- suggère
- questionne
- fait expliciter
- fait reformuler
- apporte le vocabulaire précis, la syntaxe adéquate
- élargit le propos
- sollicite la mémoire sur des découvertes communes antérieures
- favorise les mises en réseaux des connaissances.

- **vivre ensemble**

En situation vraie, mettre en pratique les composantes de l'écoute mutuelle en groupe classe.

Des ressources pédagogiques indispensables dans la bibliographie : DE VECCHI Gérard, MEIRIEU Philippe, ZAKHARTCHOUK Jean-Michel, GUICHENUY Robert, PRZESMYCKI Halina... Voir aussi Le Langage à l'école maternelle, SCEREN, 2006 p 14 à 18 (Des principes de progression, la recherche d'une progressivité, le rôle de l'enseignant, le maniement d'un « parler professionnel », une bienveillance qui encourage les initiatives).

5.2 Des points incontournables de la mise en oeuvre

- Le MDI conditionne le PDT : PDT ↔ MDI ↔ PDT

Il en est **l'aboutissement** – confronter sa représentation (de l'exercice, de la recherche) à celles des pairs, de l'enseignant, savoir expliciter ce que l'on a fait, savoir analyser des erreurs dans un climat d'échange serein, valider la ou les bonnes propositions – pour aller plus loin dans les prochains PDT ou lors des leçons. Le MDI est ce temps d'arrêt sur image qui permet d'avancer dans la compréhension intelligente de l'acte d'apprendre à partir de l'expression des élèves. Il est l'élément clé de l'articulation entre les PDT. Il permet de travailler les fondamentaux des savoirs et de mettre en réseaux les connaissances. Le MDI met en jeu des **apprentissages notionnels, méthodologiques, des attitudes** (prise de parole, participation ou non...), **des comportements** d'élève dans la vie sociale de la classe. Les formes du MDI sont **modulables** afin de maintenir l'intérêt et de viser l'acquisition de différentes compétences au cours de l'année.

- Organisation :

- **une préparation organisée** : par l'inscription préalable, la fiche guide d'organisation du MDI, les choix ; ce qu'on dit, la connaissance des objectifs et des compétences, ce qu'on montre, comment on justifie, ce qu'on rappelle de ou des leçons. L'élève va prévoir des outils, préparer ce qu'il va dire et s'organiser sur un plan méthodologique pour que ce soit recevable, selon **ses possibilités** du moment

- l'exercice corrigé n'a pas besoin d'être fait / d'avoir été fait par tous les élèves mais tous peuvent participer aux échanges lors du MDI quelle que soit leur section. Un exercice peut être réalisé en MDI sans que tous les élèves l'aient fait puisque des exercices similaires seront proposés, à un moment ou un autre (PDT, leçons), avec un objectif commun évalué.

Pendant le MDI les explications données peuvent aussi aider ceux qui n'ont pas encore fait l'exercice corrigé. Les élèves commencent souvent par ce qu'ils aiment...

- Caractéristiques : le plus souvent une équipe de deux organisateurs du MDI, moment où les élèves agissent, **où l'enseignant est en retrait volontairement** mais contrôle tout.

- Place (rôle de l'élève) : présenter aux autres élèves et à l'enseignant un exercice en précisant les objectifs d'apprentissage et en questionnant les pairs sur ces apprentissages, en pouvant justifier les réponses apportées (affirmations ou infirmations) dans un esprit d'échange confiant.

- Place et rôle de l'enseignant : prévoir **les repères** pour organiser ce moment de rupture entre recherche individuelle et temps de dialogue et d'écoute, rappeler les règles, se mettre en retrait pour laisser agir les élèves (au fond de la classe, sur le côté, s'asseoir), poser les

questions qui font progresser la démarche ou le raisonnement des élèves (**étayage**), organiser le **moment de synthèse des apprentissages** à la fin du MDI (qu'avons-nous appris ? comment ?) par oral, guider une exploitation construite et pensée d'une correction pour favoriser l'accès au sens de ce que l'on fait et à son explicitation (apprendre à apprendre, comprendre ce que l'on apprend). Confronter, expliquer les choses pour **faire émerger** une ou deux façons plus pertinentes constituent l'un des axes de guidage de l'enseignant.

Apprendre à raisonner dépasse l'application d'une règle ou d'une technique. Il faut trouver en soi ou ensemble ce que l'on sait pour reconstituer le puzzle qui va conduire à la solution la plus pertinente ou la plus adéquate.

- **Ensemble dans la classe**

L'élève n'est pas mis en situation d'insécurité, « à découvert » il constate avec les camarades que la solution qu'il a trouvée n'est pas la bonne. C'est tout. Enseignant et élèves sont là pour trouver les solutions ensemble.

L'enseignant sera conduit à poser des questions qui entraînent des réponses constructives afin de faire apparaître une règle ou un raisonnement.

Cette démarche est proche de la maïeutique, « méthode suscitant la réflexion intellectuelle et la découverte personnelle de la vérité ».

Ces formes de pédagogie renforcent le rôle de l'enseignant de façon fine à la fois dans la conception des PDT et dans le guidage (ou la guidance) du MDI.

- La correction active prétexte à :

- évaluation
- métacognition
- étayage
- prise de conscience de ce qui fait besoin pour réussir : ce qu'il faut encore apprendre pour aller plus loin.

La notion de juste ou faux est présente mais l'action de correction active est surtout intéressante parce que cela raccroche à **des réseaux de connaissance et de réflexion** (similitudes, exemples, contre exemples nécessaires, mémorisation) à des actes mentaux de **construction du raisonnement** (causalité, conséquence, inférence, induction, déduction...).

- Le **MDI se met progressivement en place en deux ou trois périodes scolaires**. Il faut :

- le temps d'apprendre, de tâtonner, de se tromper, d'adapter, d'ajuster...pour les élèves comme pour le maître
- le temps de revisionner et relire, ce que les autres enseignants ont déjà pratiqué puis trouver sa ou ses façons personnelles de procéder
- faire confiance et avoir confiance.

5.3 L'organisation matérielle

5.3.1 Les outils

- la liste des organisateurs du MDI (affichée) avec la date, le sujet, les exercices choisis
- le ou les tableaux sur lesquels les élèves ont écrit les exercices qu'ils ont choisis (avec l'enseignant) de réaliser et de corriger aujourd'hui
- en classe multiniveaux, l'enseignant détermine les modalités les plus appropriées ; par exemple, chaque section corrige un exercice pendant le MDI (dispositif assez lourd au-delà de deux sections).

5.3.2 La préparation

- Tous les élèves seront à tour de rôle organisateurs du MDI par doublette ou triplète (mais les refus sont acceptés).
- Les deux élèves organisateurs travaillent ensemble pendant le temps de recherche personnelle du PDT. Un ou deux autres élèves peuvent participer à cette préparation afin d'anticiper leurs futurs rôles d'organiseurs du MDI.
- Les deux organisateurs réalisent un ou deux exercices en accord avec l'enseignant et l'écrivent au tableau (ils s'évaluent sur leur cahier de PDT).
- L'enseignant ne corrige pas l'exercice au préalable pour qu'il soit juste. Les élèves de la classe ou les organisateurs confrontent pendant le MDI la validité des réponses (comparaison des stratégies, co-construction de notions...).
- Une autre variante est que les organisateurs enverront au tableau leurs camarades pour écrire les réponses qui seront validées ou pas par tous les élèves et l'enseignant.
- Les élèves organisateurs apprendront progressivement :
 - à organiser le tableau (en séparant les exercices par un trait vertical par exemple)
 - à écrire l'intitulé de chaque exercice
 - à souligner
 - écrire droit au tableau (GS, CP, tracer au préalable les lignes avec la grande règle pour aider)
- Lors du MDI en CM2 (et déjà en CM1), l'élève commence à se séparer de l'écrit pour être capable de formuler des explications orales. De même il expérimente la pratique de la prise de notes pour préparer le MDI.

5.4 La réalisation

5.4.1 Commencer le MDI

- Les « maîtres du temps » indiquent à leurs camarades que l'heure du MDI est arrivée.
- Rangement de chaque table individuelle.
- L'élève responsable interrompt la musique.
- Détente : chanter ensemble ou quelques mouvements de relaxation en se levant...(cf 4.7)
- Les élèves organisateurs utilisent pour une ou deux périodes scolaires un plan de déroulement du MDI prévu par l'enseignant. Les formes du MDI, modulables, s'adaptent aux acquisitions des élèves (cf 5.2).

Au cours de l'année scolaire **l'intérêt du MDI est renouvelé** :

- par des variantes choisies par l'enseignant
- par une complexification des champs langagiers au fur et à mesure des apprentissages des élèves.

5.4.2 Les formes de MDI sont **centrées** sur :

- l'interaction élèves-élèves et enseignant-élèves ;
- la co-construction des apprentissages (savoirs, savoir-faire, savoir-être)
- des questions-réponses mettant en jeu les connaissances et représentations des élèves à partir des exercices corrigés.

Schématiquement, deux formes peuvent être résumées ainsi :

Forme 1	Forme 2
• Lecture de la compétence, de l'objectif d'apprentissage et de l'énoncé de l'exercice par les organisateurs du MDI ou un élève • Lecture de l'exercice écrit au tableau par l'un des organisateurs Discussion à propos des réponses, validation par la classe et l'enseignant (exemples, contre-exemples...), rappel des leçons en connexion. Axes possibles : • Les élèves posent aux organisateurs les questions liées à l'exercice (explicitations, règles, exemples, contre exemples, définitions...) • L'enseignant intervient si nécessaire, pose des questions qui font avancer le raisonnement, aide, reformule,... • Synthèse des apprentissages, remise en mémoire de ou des leçons connues ou récapitulation orale des découvertes par les élèves organisateurs, les élèves, l'enseignant • Durée environ : 5-10 mn par exercice (GS-CP) 10-15 mn par exercice (CM2) Au total, environ 15 mn en GS, CP, 20 à 30 mn maximum en CM, chaque jour	• Lecture de la compétence, de l'objectif d'apprentissage et de l'énoncé de l'exercice par les organisateurs du MDI ou un élève • Les organisateurs du MDI ont écrit au tableau l'essentiel de l'exercice. Ils font venir successivement les élèves volontaires qui complètent les réponses. Discussion à propos des réponses, validation par la classe et l'enseignant (exemples, contre-exemples...), rappel des leçons en connexion. Axes possibles : • Les organisateurs mènent le jeu des questions-réponses avec la classe. • L'enseignant intervient si nécessaire, pose des questions qui font avancer le raisonnement, aide, reformule,... • Synthèse des apprentissages, remise en mémoire de ou des leçons connues ou récapitulation orale des découvertes par les élèves organisateurs, les élèves, l'enseignant • Durée environ : 5-10 mn par exercice (GS-CP) 10-15 mn par exercice (CM2) Au total, environ 15 mn en GS, CP, 20 à 30 mn maximum en CM, chaque jour

- Les élèves organisateurs apprennent progressivement :
 - à s'exprimer à voix haute, de façon compréhensible
 - à faire des phrases correctes, explicatives, longues, en utilisant un vocabulaire précis et des syntaxes adéquates.

5.4.3 En grande section de maternelle, le MDI a une durée réduite, les prises de paroles sont brèves et l'enseignant intervient assez souvent pour encourager l'expression langagière et les échanges. Les **référents** avec la consigne affichés constituent un point de comparaison avec les réalisations des volontaires qui présentent leur travail.

L'évaluation (code) est plutôt individuelle en dialogue avec l'enseignant pendant le PDT ou au cours du MDI. Elle porte sur les éléments visibles (« être capable de ... ») de la réalisation de la consigne et les décalages par rapport à celle-ci. Elle est aussi un moment **d'encouragement**, d'apprentissage à faire autrement et de satisfaction pour l'élève.

5.4.4 Quelques observations en situation

- Pendant le MDI, les comportements des élèves sont très variés : de l'inquiétude à un excès de confiance ; de la timidité à une franche assurance ; d'une prise de parole hachée au jeu d'imitation (« jouer à la maîtresse ») et conduisent l'enseignant à réguler pour mieux apprendre aux élèves à se comporter face à la classe.
- Au début de la mise en place du MDI les prises de paroles, les syntaxes, les questions peuvent être limitées et répétitives. Petit à petit, l'enseignant donnant l'exemple, elles deviendront plus denses et plus précises.
- Lors du MDI, l'une des difficultés rencontrées peut être la lenteur d'expression des élèves. C'est normal. Encouragement, aide à la reformulation, à l'explicitation guidée par l'enseignant permettent de mener à bien progressivement la prise de parole plutôt que le style injonctif qui ne conduit pas forcément à accélérer le débit oral

5.5 La conclusion d'un MDI, la transition vers une leçon selon l'emploi du temps

- Des possibilités :
 - consulter individuellement le PDT afin de voir ce qui reste à faire
 - noter sur l'agenda ou le cahier de textes la ou les leçons à réviser en fonction du choix des exercices du lendemain
 - ranger son matériel, sa table
 - renseigner le tableau général des exercices réalisés, affiché en classe si l'enseignant a cette pratique

Moment de détente : chants, relaxation, aller en récréation...